

# Suivi — Le suivi ajoute de la valeur aux projets

## Soutien après l'achèvement du projet

Les projets de coopération conduits par la JICA se terminent à l'issue d'une période prédéterminée. La JICA met en place des activités de suivi des projets après leur réalisation afin d'évaluer les efforts d'auto-assistance du pays partenaire pour entretenir et renforcer les résultats du projet. La JICA déploie également une aide indirecte ou une aide supplémentaire lorsque cela est nécessaire. Ces activités appartiennent au « suivi », que l'on peut diviser en deux catégories principales.

### 1. Suivi en vue de résoudre des problèmes liés aux installations et équipements

Ce type de coopération consiste à travailler avec le pays partenaire afin de résoudre les problèmes apparus lors de la construction d'installations ou de la fourniture d'équipements dans le cadre de projets de coopération. Plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de ces problèmes, notamment des dégâts causés par des catastrophes naturelles, un manque de ressources financières du pays partenaire dû à une dégradation de la situation économique, ou des difficultés liées à l'utilisation et à la maintenance des installations et des équipements.

Aux Tuvalu, un don a été octroyé pour la construction du *Manufo lau*, un ferry assurant la liaison entre les îles. Ce navire a été donné aux Tuvalu lors de l'exercice 2001 afin de faciliter le transport des populations et des biens dans ce pays insulaire.

Le gouvernement des Tuvalu, chargé de l'exploitation et de la maintenance du ferry, utilise ce navire pour effectuer environ 50 voyages par an et transporter presque 4 000 passagers et environ 3 000 m<sup>3</sup> de cargaisons. Cependant, le gouvernement a dû faire face à une nouvelle priorité en procédant à des réparations urgentes sur un autre ferry, construit en 1987, et les fonds alloués à la maintenance du *Manufo lau* ont dû être revus à la baisse. L'absence de réparations sur le moteur et d'autres composants clés affectant l'exploitation du ferry devenait préoccupante. C'est pourquoi la JICA a assuré un suivi visant à fournir les pièces de rechange et envoyer les techniciens pour effectuer les réparations.

La JICA a envoyé le *Manufo lau* dans les îles Fidji voisines, car les Tuvalu ne disposaient pas de quai pour la réparation des bateaux. Aux Fidji, les techniciens ont travaillé sur le moteur,



Le *Manufo lau*, qui assure la liaison interinsulaire, est en cale sèche aux Fidji, pour réparation (Tuvalu).

les pompes, le séparateur huile-eau et d'autres composants majeurs du navire. En outre, l'équipage du *Manufo lau* a reçu une formation supplémentaire pour l'amélioration des compétences de maintenance. Grâce à ces activités, le ferry peut de nouveau fournir des services de transport sûrs et fiables qui constituent un lien vital pour la population des Tuvalu.

### 2. Suivi en vue d'étendre les bénéfices du projet

L'autre type de suivi consiste à apporter une aide supplémentaire au pays partenaire pour ajouter une valeur à un projet ou un programme de formation achevé, et ce conformément à l'objectif initial du projet, encourageant ainsi la pérennité et l'élargissement de ses bénéfices.

Dans le cadre de la coopération pour lutter contre le crime au Brésil, la JICA a réalisé deux projets entre 2005 et 2011 : le projet de police de proximité pour la sécurité publique et le projet de mise en œuvre du système de police de proximité *koban* (petits postes de police). Les projets avaient pour ambition d'appliquer au Brésil le système de police de proximité japonais, centré autour de petits postes, et d'étendre ce système à toutes les régions du pays.

Afin de diffuser les bénéfices de ce projet de plusieurs années aux pays d'Amérique Centrale, qui doivent de toute urgence lutter contre le crime et qui partagent de nombreuses caractéristiques culturelles et sociales avec le Brésil, la JICA et des organisations brésiliennes associées ont procédé à un suivi. L'objectif était d'étendre aux pays d'Amérique Centrale les bénéfices des projets mis en œuvre au Brésil. En mars 2012, des responsables gouvernementaux et des officiers de police de pays d'Amérique Centrale se sont rendus au Brésil pour observer les activités de police de proximité basées sur de petites unités. L'observation de ces activités a permis aux responsables de mieux appréhender l'efficacité du système. Ainsi, les relations ont été renforcées entre le Brésil, les pays d'Amérique Centrale et la JICA. Un accord a été conclu afin de poursuivre l'aide pour l'amélioration des activités de police de proximité en Amérique Centrale.

La JICA Kansai, antenne de l'Agence dans la région du Kansai (anciennement JICA Osaka) apporte une aide aux programmes de formation aux soins médicaux d'urgence et en cas de catastrophe. Cette coopération comprend la préparation d'un plan d'action pour



Des responsables et des policiers d'Amérique Centrale écoutent une présentation sur les activités de police de proximité (Brésil).

la formation de stagiaires étrangers aux systèmes japonais de soins médicaux d'urgence et en cas de catastrophe afin qu'ils puissent utiliser ce savoir-faire dans leur pays. En 2008, des membres du Bureau de santé publique de la province thaïlandaise de Phuket ont participé à ce programme. Cette province avait été confrontée à la difficulté de prodiguer des soins médicaux après le tsunami qui s'était produit dans l'océan Indien en 2004. Les participants ont été fortement impressionnés par le système d'aide médicale en cas de catastrophe et ils redoublent d'efforts pour établir une version thaïlandaise de ce système à Phuket. Jusqu'à présent, près de 350 professionnels de santé issus de toute la Thaïlande ont terminé la formation de base sur le système d'aide médicale en cas de catastrophe. Grâce à cette formation, ces équipes jouent aujourd'hui un rôle clé pour faire face aux catastrophes en Thaïlande, et notamment lors des graves inondations de 2011.

Afin de continuer à améliorer les activités des équipes d'aide médicale en cas de catastrophe en Thaïlande, la JICA a assuré un suivi de la coopération en décembre 2011. Des instructeurs appartenant à l'hôpital Saiseikai Senri, dans la préfecture d'Osaka, et à d'autres organisations ayant participé au programme de formation de la JICA Kansai, ont été envoyés en Thaïlande. Ces instructeurs ont donné des cours pratiques et organisé des exercices pour 138 professionnels de santé de toute la Thaïlande. La formation avait également pour but de partager les enseignements en matière de soins de santé d'urgence suite au grand séisme de l'est du Japon. Les professionnels de santé qui ont reçu cette formation grâce au suivi, disposent aujourd'hui des compétences pour diriger des équipes d'aide médicale en cas de catastrophe partout dans le pays.



Formation des chefs d'équipe d'aide médicale en cas de catastrophe (Thaïlande)

### Soutien aux associations d'anciens participants aux programmes de formation

Le suivi comprend également une aide aux associations d'anciens participants aux programmes de formation technique de la JICA au Japon. Depuis la création du programme, la JICA a accueilli au Japon plus de 280 000 participants issus de pays en développement. Ces participants sont appelés à jouer un rôle clé en faveur du développement et ils deviennent à la fois des « atouts humains importants » et des intermédiaires entre le Japon et de nombreux pays du monde entier. Afin d'entretenir et d'approfondir les liens d'amitié tissés avec ces participants, qui disposent en outre d'une connaissance intime du Japon, et de renforcer les compétences et les connaissances acquises, la JICA soutient la formation et le maintien des associations d'anciens participants dans les pays d'origine. En 2011, il existait 130 associations de ce type dans le monde.

Au sein de ces associations, les anciens participants enseignent et partagent leurs connaissances des activités de la JICA dans leur pays d'origine ainsi que les résultats de leur propre formation à travers des sites internet, des courriers d'information ou des réunions annuelles.

La JICA collabore avec les associations d'anciens participants, qui constituent selon elle des atouts précieux sur le plan humain, afin de renforcer l'efficacité de ses projets de coopération.

Par exemple, l'association des anciens participants au Liban (Leba-JICA) organise chaque année un atelier conjoint avec d'autres associations d'anciens participants de pays du Moyen-Orient. Chaque atelier aborde un thème différent, comme le changement climatique ou la gestion de l'eau. Les participants à l'atelier étudient les bonnes pratiques et les dernières informations provenant du Japon ainsi que les initiatives des pays représentés. Ces événements contribuent à la mise à niveau du savoir-faire technologique des anciens participants aux programmes de formation de la JICA et leur permettent de partager leurs connaissances et leurs expériences. Ainsi, les résultats de ces ateliers sont utilisés pour soumettre des suggestions aux pays du Moyen-Orient. Dans l'ensemble, ces ateliers constituent une excellente opportunité d'échange autour de la recherche de solutions aux problèmes communs à tous les pays de la région.

En février 2012, le thème de l'atelier conjoint était « Les entreprises japonaises vues par les pays arabes ». Des intervenants issus de cinq pays et régions ont donné des présentations. De plus, les participants ont pu assister à une présentation sur l'industrie japonaise donnée par deux volontaires seniors en poste en Jordanie. Étant donné les enjeux liés à l'ampleur du développement industriel au Moyen-Orient, les informations sur les activités au Moyen-Orient et au Japon ont donné lieu à des échanges animés.

Le suivi permet d'étendre et de renforcer les résultats des projets de coopération passés sur des périodes plus longues, augmentant ainsi l'efficacité et la qualité des efforts de coopération internationale du Japon.



Un atelier conjoint d'associations d'anciens participants de la JICA intitulé « Les entreprises japonaises vues par les pays arabes » (Liban)